

Plan réussite en licence : quelle influence sur la réussite depuis sa mise en place ?

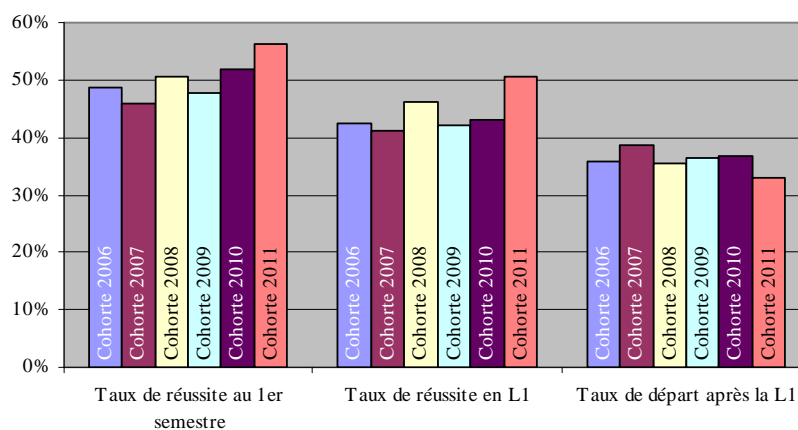
Plus de réussites en 1^{ère} année de licence, moins de départs

Fin 2007, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche annonce son plan réussite en licence afin de lutter contre l'échec en première année et de favoriser l'obtention de la licence. Ce dispositif vient ainsi compléter d'autres déjà existants, comme le tutorat. Il promet entre autre la rénovation des contenus, la mise en place des enseignants référents, l'accroissement des volumes horaires, etc. Les équipes pédagogiques sont libres sur la mise en application du plan, d'où des pratiques très variées selon les filières et selon les universités. Toutefois, ces mesures favorisant la réussite doivent concerner les trois années de licence.

La mise en place du plan réussite en licence à l'UPEMLV a-t-elle influé sur la réussite des bacheliers ? Si l'on ne peut isoler les facteurs explicatifs, ni isoler l'impact de tel ou tel dispositif, l'ensemble des mesures prises semble avoir eu un impact positif sur la réussite des bacheliers entrés à l'université depuis la mise en place du plan. En effet, depuis la rentrée 2009, la réussite au 1^{er} semestre et celle en 1^{ère} année de licence n'ont cessé de s'améliorer alors qu'elles fluctuaient jusque là, marquant une rupture avec les cohortes précédentes.

Entre 2009 et 2011, le taux de réussite au premier semestre est en hausse de 8 points : 56 % des bacheliers 2011 validaient leur 1^{er} semestre de licence contre 48 % des bacheliers 2009. De plus, les bacheliers 2011 obtiennent plus fréquemment leur 1^{ère} année de licence que ceux de 2009 (51 % contre 42 %). Cette meilleure réussite aux examens s'accompagne en outre d'une baisse des taux de départ après la 1^{ère} année de licence. En effet, si 37 % des bacheliers entrants en 2009 en licence quittaient l'université au bout d'un an, ce n'est plus le cas que de 33 % des entrants en 2011.

Evolution des indicateurs de réussite en 1^{ère} année de licence



Source : UPEMLV, 2013

Méthodologie

L'impact du plan réussite en licence sur la réussite des étudiants est difficilement mesurable : on ne peut isoler ses effets des autres facteurs qui influent aussi sur la réussite, comme les caractéristiques scolaires et socio-démographiques des étudiants par exemple. Néanmoins, une façon d'appréhender ses impacts est d'observer la réussite des étudiants en licence à travers trois indicateurs : le taux de réussite au 1^{er} semestre, le taux de réussite à l'année et le taux de départ après la L1. Logiquement, les taux de réussite au semestre et à l'année sont très liés puisque la validation de la L1 est conditionnée par l'obtention du premier semestre. Le taux de départ, quant à lui, n'est pas forcément synonyme d'échec : un étudiant non réinscrit à l'UPEMLV peut poursuivre ses études dans un autre établissement.

Par ailleurs, nous manquons de recul pour mesurer les effets du plan réussite en licence sur l'obtention de la licence sans retard. Ainsi, à l'UPEMLV, les bacheliers 2008 sont les seuls jusque là à avoir effectué leurs trois années de licence après la mise en place du plan : de l'entrée en licence à l'obtention du diplôme. Les bacheliers 2006 et 2007 n'auront bénéficié de ses effets que partiellement (respectivement à partir de leur troisième et deuxième inscription), et le recul manque pour les bacheliers 2009 pour qui nous ne connaissons pas encore les résultats au diplôme.

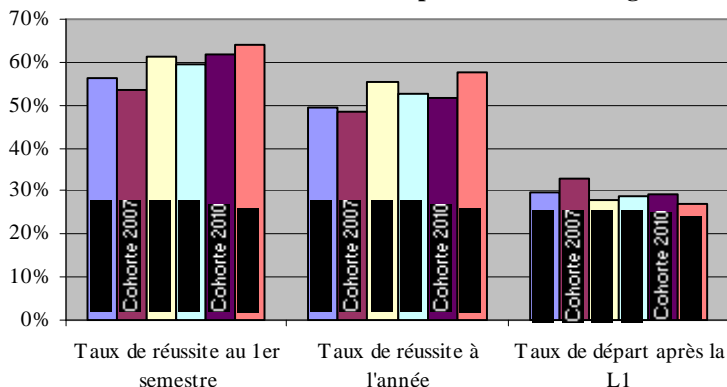
Des effets plus profitables aux bacheliers généraux que non généraux

Si la mise en place du plan réussite en licence a eu un effet positif sur la réussite, celui-ci a été plus profitable aux bacheliers généraux, creusant l'écart déjà important avec les titulaires de bac technologiques et professionnels.

En effet, les bacheliers généraux de 2011 valident plus souvent leur premier semestre que ceux de 2006 (64 % contre 56 %) et obtiennent davantage leur première année de licence (58 % contre 50 %). Les bacheliers technologiques et professionnels de 2011 ont aussi gagné en réussite mais dans une moindre mesure : + 4 points entre ces mêmes cohortes pour la validation du premier semestre et pour la validation de la première année (contre + 8 points pour les bacheliers généraux sur les deux mêmes indicateurs).

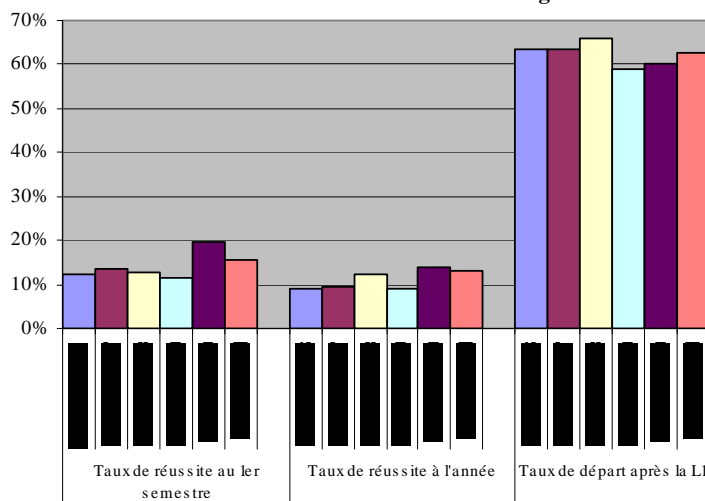
De plus, la baisse du taux de départ après la L1 ne concerne que les seuls bacheliers généraux (- 2 points entre les promotions 2009 et 2011) quand il tend encore à la hausse pour les bacheliers non généraux : ces derniers sont encore nombreux à quitter l'UPEMLV après la L1 (63 % des bacheliers 2011). Toutefois, ces départs doivent être relativisés. En effet, loin d'être synonymes d'échecs, ils sont au contraire une des conséquences indirectes du plan réussite en licence dont un des objectifs était une meilleure orientation des étudiants. Et de fait, ces étudiants sont les plus nombreux à se réorienter à l'issue de leur première année de licence.

Indicateurs de réussite et taux de départ des bacheliers généraux



Source : UPEMLV, 2013

Indicateurs de réussite des bacheliers non généraux



Source : UPEMLV, 2013

Moins de bacheliers obtiennent leur licence dans les temps

Le recul est insuffisant pour mesurer l'impact du plan réussite en licence sur l'obtention du diplôme pour les bacheliers entrés après sa mise en place. Néanmoins, deux promotions de bacheliers ont connu partiellement le plan réussite en licence, au moins pendant leur troisième année. Les bacheliers 2005 ne l'ont quant à eux pas connu du tout. Si l'on ne peut encore une fois isoler l'effet des mesures sur la réussite des étudiants, les bacheliers 2006 ont plus souvent été diplômés que leurs aînés de 2005 au terme de trois ans : respectivement 48 % contre 43 %. Depuis 2006, la tendance est de nouveau à la baisse du taux d'obtention de la licence (- 6 points entre les bacheliers 2006 et 2008). Pourtant, la

proportion de bacheliers accédant à la troisième année de licence sans retard est relativement stable dans le temps : environ un bachelier sur deux de 2006 comme de 2008. Dès lors, la baisse de l'obtention de la licence peut s'expliquer en partie par une moindre réussite aux examens de troisième année (92 % pour les bacheliers 2006 contre 83 % pour les bacheliers 2008).

Au niveau des disciplines, des écarts de réussite existent. Toutefois, ceux-ci peuvent s'expliquer d'une part, par des mises en applications très diverses selon les filières, et d'autre part, par un public étudiant aux caractéristiques socio-démographiques et scolaires très différentes.

Taux d'accès et taux de réussite en licence

	Taux d'accès en L3 sans retard	Taux de réussite en L3	Taux d'obtention de la licence en 3 ans
Bacheliers 2005	47 %	87 %	43 %
Bacheliers 2006	50 %	92 %	48 %
Bacheliers 2007	52 %	87 %	47 %
Bacheliers 2008	49 %	83 %	42 %

Source : UPEMLV, 2013

Pour aller plus loin

BETANT Bernard, FOUCAULT Marc, PEYROUX Christian

Note relative à la mise en œuvre du plan pour la réussite en licence

Inspection générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche, Rapport n°2010-091, Juillet 2010